LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ
N°5
VENDREDI 2 JUILLET 2021

L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

LA SANTÉ PUBLIQUE DE DEMAIN
ET SI LA SANTÉ PUBLIQUE ÉTAIT ENFIN CE QU'ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ ?

Dans les trois précédents numéros, des promoteurs de l'Université d'été francophone en santé publique ont été sollicités afin de connaître leur avis sur la place de la formation dans le développement « d'une culture de santé publique auprès de l'ensemble des professionnels de santé et de l'écosystème santé » (extrait de la lettre de mission confiée par le ministre des Solidarités et de la Santé au professeur Franck Chauvin). Sans se limiter à la formation, le comité de rédaction du journal Le Temps de l'Université s'interroge sur la situation des services publics de prévention et leur capacité à contribuer à la "refondation" attendue.

Après la diffusion de la lettre de mission de Franck Chauvin pour refonder la santé publique, le petit monde de la santé publique est en ébullition. Mault propositions vont venir enrichir le rapport attendu. Mais faut-il refonder la santé publique ? Ne suffirait-il pas de lui donner la place qu'elle mérite et d'entendre enfin toutes ses composantes, de donner aux acteurs qui la composent aujourd'hui les moyens de travailler ? Et s'il suffisait de ne pas la réduire à l'organisation des soins et à l'épidémiologie pour cela marche ? Réfléchissons un peu : qui a vu sur les plateaux télé un seul intervenant expert de la prévention et de la promotion de la santé pendant la pandémie ? Les citoyens savent-ils seulement que cela existe ?

Où est passé le Ségur de la santé publique ? Convient-il de « refonder » ou de changer directement ce qui pourrait l'être ? La liste est longue des structures de santé publique qui sont aujourd'hui en difficulté et qui pourtant pourraient contribuer rapidement à l'amélioration de la santé des populations. La Protection maternelle et infantile ? Mal en point, alors que le rapport Taquet vient de rappeler la nécessité d'agir au cours des 1000 premiers jours. La santé scolaire ? Exsangue, alors que les adolescents et les jeunes ont payé un lourd tribu à la crise sanitaire en termes d'échec scolaire et de santé mentale. La santé au travail ? Inexistante alors que les conditions de travail ont été bouleversées pendant la crise sanitaire. Les contrats locaux de santé ? Sous-utilisés alors qu'ils pourraient être des instruments efficaces de la politique de santé intersectorielle au niveau local, à condition que les professionnels qui en ont la charge soient soutenus et confortés dans leurs missions. La liste pourrait s'allonger à l'infini…

Et si avant de penser à refonder la santé publique, on commençait par mettre à plat tout ce qui existe et s'assurer que les structures concernées disposent de moyens d'agir à la hauteur des enjeux ?

ANNE LAURENT ET CHRISTINE FERRON

SUIVRE UN CHEMIN

Il y a quelques années, en 2015, Claude Magnin a piloté un module sur les addictions. Curieusement, depuis la création de notre Université, ce thème n'avait jamais été traité dans nos sessions : sujet trop banal, trop prégnant, trop difficile ?… Un évitement un peu mystérieux. Il était donc devenu presque indécent de ne pas en parler et certainement nécessaire de corriger ce manque. Pourtant, beaucoup d'évolutions avaient eu lieu, tant dans les domaines de la prise en charge, que de la promotion de la santé. Je me suis donc tourné naturellement vers Claude car je savais que c'était un homme engagé sur ces questions d'addictions, d'abord comme médecin généraliste, mais aussi sur le plan associatif, localement et au niveau national. Je savais également qu'il échangeait régulièrement avec ses collègues suisses, pays proche de la Franche-Comté, mais aux approches différentes en matière de toxicomanie, souvent novatrices.

Claude était un homme attachant. De ceux que l'on croise et que l'on n'oublie pas. Il avait cette capacité surprenante d'être à la fois présent et discret. Lorsque nous préparions son module, j'ai expérimenté cette facette de sa personnalité. Camus dit : *« Notre monde n'a pas besoin d'âmes tièdes. Il a besoin de cœurs brûlants qui sachent faire à la modération sa juste place »*. Claude écoutait beaucoup. Lorsque vous lui parliez, il ponctuait en général vos phrases par un « oui » de compréhension et un sourire de partage. S'il n'était pas totalement d'accord avec vous, il cherchait toujours une voie de passage entre vos idées et les siennes. Il avait ce que Jean Birnbaum appelle *« le courage de la nuance »*.

Claude marchait chaque jour, c'était un homme de terrain. Seul ou avec d'autres, il parcourait la nature si proche du cœur de Besançon. Claude lisait beaucoup, c'était un homme de réflexion. Il avait passé un bac philo et aimait débattre de tous les sujets. Il faisait de la nuance *« une liberté critique »*, *« une hardiesse ordinaire »*. Claude agissait avec conviction, c'était un homme d'action. À l'origine d'une des premières maisons de santé en France dans les années quatre-vingt, il a inspiré le développement de ce type de structures en Franche-Comté, terre des utopistes (Ledoux, Fourier, Proudhon…) mais ensuite dans toute la France.

Claude est mort la semaine dernière. Sur sa table de chevet, le livre d'Edgar Morin, *Les Leçons d'un siècle de vie*. Oui, Claude nous laisse une vraie leçon de vie pour imaginer ensemble nos projets de demain.

FRANÇOIS BAUDIER

NB : les mots et les phrases entre parenthèses sont tirés du livre de Jean Birnbaum Le Courage de la nuance *que Claude venait juste de terminer.*

COURRIER D'UN LECTEUR

Un lecteur de l'HoroSport nous a fait parvenir ce courrier pour rectifier ce qu'il estime être un crime de lèse-crinière qui doit être dénoncé, à savoir que le Lion, sauvage roi de la savane, a aussi un cœur de Lion.

« Message d'un Lion qui fut surpris par l'horoscope du premier numéro du journal de l'Université d'été, très bien fait et fort intéressant. Comme d'habitude. Mais, depuis, les astres ont rectifié le destin des Lion, chasseurs et cueilleurs des savanes des temps modernes. De là à poursuivre toutes les gazelles, il y a un âge pour tout. Le Lion est aussi un fidèle de cœur, il n'attend pas que sa lionne, car elle est lionne aussi, lui apporte sa proie. Il cuisine très bien et, hélas pour les Lion, il devient petit à petit végétarien. Vous aurez compris que les Lion sont de gentils êtres vivants de moins en moins carnivores. L'équipe de la Fabrique a pu le constater hier soir sur sa terrasse marseillaise. »

DIDIER FEBVREL

« LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ »
EST RÉALISÉ DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ FRANCOPHONE EN SANTÉ PUBLIQUE

Rédaction en chef
CHRISTINE FERRON, Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé

Rédaction
FRANÇOIS BAUDIER, École des hautes études en santé publique
MOHAMED BOUSSOUAR, MBconsult.santé
LARA DESTAING, Université de Franche-Comté
ALAIN DOUILLER, Comité départemental d'éducation pour la santé de Vaucluse
ANNE LAURENT, Institut Renaudot
ANNE SIZARET, Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé Bourgogne–Franche-Comté

Secrétariat de rédaction
MARIE-FRÉDÉRIQUE CORMAND

Design graphique
PLANCHEDEBOIS

Université d'été francophone en santé publique
UFR Santé – 19, rue Ambroise-Paré – CS 71806
– 25030 Besançon Cedex - France
Tél. 03 81 66 55 75
E-mail : lara.destang@univ-fcomte.fr

PROMOUVOIR LA SANTÉ EN PÉRINATALITÉ

La grossesse n'est pas une maladie ! Et dans 80 % des cas, en France, elle se passe sans aucune difficulté médicale. Pourtant, du fait de la prégnance d'une vision biomédicale, la naissance y est encore principalement considérée sous l'angle des risques et des pathologies.

C'est ce constat qui mobilise professionnellement Karine Gouesland depuis des années et qui fonde sa réflexion pour structurer le nouveau module proposé par l'Université d'été en santé publique de Besançon. Sage-femme de métier et formée à la santé publique, ce sont cependant ses fonctions et sa formation en management qui vont mûrir sa réflexion et sa conviction de l'intérêt et de l'efficacité des approches positives, en particulier en santé périnatale.

C'est la première fois qu'un module sur la promotion de la santé en périnatalité est proposé à l'Université d'été. Et quel challenge pour cette première ! Car si l'approche de promotion de la santé est partagée par l'ensemble des modules présents, la problématique du distanciel l'est également.

Son angle d'accroche : le soutien aux compétences parentales pour donner les moyens d'améliorer la santé familiale et d'accompagner le développement de l'enfant au plus près de ses besoins. Vaste et beau programme ! En introduction au module, les participants se sont prêtés à la technique du blason : l'approche positive de la santé – ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas –, les attentes, les qualités et les compétences attendues. Une devise empruntée à Léonard de Vinci a fait l'unanimité dans le groupe : *« L'apprentissage est la seule chose que l'esprit n'épuise jamais, ne craint jamais et ne regrette jamais »*. Voilà ce qui s'annonçait de bon augure pour la semaine à venir.

L'Université d'été francophone en santé publique de Besançon a le plaisir de vous annoncer la naissance de

Périnat
le 28 juin 2021

1 pilote
11 participants

Les postures professionnelles sont actuellement questionnées en France par le *Rapport des 1000 premiers jours*[1] rédigé par une quinzaine d'experts de la périnatalité. Ce concept lancé par l'Unicef, qui va de la conception aux deux ans de l'enfant, permet d'envisager une approche globale de la santé de la mère et de l'enfant pour promouvoir des environnements favorables au développement harmonieux du fœtus et du nouveau-né.

Le plus important, selon Karine Gouesland, c'est de bien connaître les besoins fondamentaux de l'enfant, de rattacher la santé à une approche globale et positive, et de consolider les facteurs protecteurs. L'alimentation du nourrisson, mais aussi plus globalement la façon de prendre soin de lui, font encore l'objet de trop de discours normatifs de la part des professionnels. Ces discours, parfois contradictoires, non seulement dépossèdent les parents de leurs savoirs, de leurs intuitions, de leurs expériences, mais tendent également à les rabaisser et les culpabiliser.

Le relais des compétences ne se fait pas facilement des professionnels vers les parents, car les professionnels eux-mêmes ne sont pas suffisamment assurés dans leurs connaissances et ne sont pas toujours dans les meilleures conditions pour les transmettre. Pour y remédier, ce sont des changements structurels (passer à des modes de management des équipes positifs et constructifs, encourager à l'écoute active…), et une amélioration de la formation initiale et continue, qui sont nécessaires.

ALAIN DOUILLER, ANNE SIZARET ET CHRISTINE FERRON

[1] *Les 1 000 premiers jours : là où tout commence. Rapport de la commission des 1000 premiers jours. Paris : ministères des Solidarités et de la Santé, 2021, 130 p. En ligne : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-1000-premiers-jours.pdf*

RÊVE(S) PARTY
LES RÊVES VERTS DE ROMUALD

Aujourd'hui il faut ajouter un « s » au titre de la rubrique. Parce que proposer à Romuald d'y contribuer, c'était ouvrir la boîte de Pandore et laisser échapper, non pas des maux, mais DES rêves. Vous me répondrez que je n'avais qu'à poser la question correctement ! Romuald est universitaire en Côte d'Ivoire à 400 kms de la capitale. Docteur en économie, il a suivi des formations complémentaires en santé publique à Marseille et Laval. Et s'intéresse à la santé communautaire, ce qui vous en conviendrez ne peut qu'attiser la curiosité de la directrice de l'Institut Théophraste Renaudot que je suis.

Les rêves de Romuald tombent bien ! Ils clôturent magnifiquement cette semaine placée sous le signe de la capitalisation. En effet, Romuald est la parfaite illustration d'une réconciliation possible entre la science et l'action, il en est même la parfaite incarnation. Quoi de mieux, en effet, que d'entendre *« Je rêve d'impacter la communauté scientifique et d'aider mon entourage »*. Romuald rêve d'éduquer à la responsabilité environnementale. Les élus d'abord, pour que leurs décisions sur l'aménagement du territoire cessent de créer des zones de chaleur qui engendrent de la violence et impactent la santé des populations. Les jeunes et la population ensuite. Pour qu'ils prennent soin du bien commun, *« reverdissent l'environnement »*, s'engagent dans le reboisement ; un peu d'argent et des bourses peuvent y contribuer. Il faut aussi permettre aux agriculteurs de disposer de leurs propres terres.

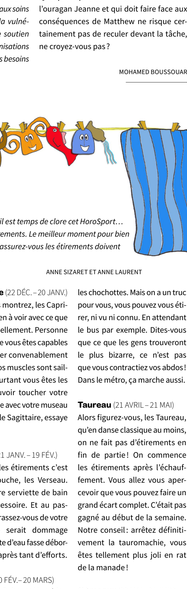
Pour faire tout cela : une ONG de rêve qui travaillerait sur l'évaluation des impacts sur la santé. Et la recherche ? Pas de rêve de ce côté-là ? Devinez quoi : son projet portera sur *« le comportement pro-environnemental en lien avec la santé »*.

Après l'interview, je reçois un mail de Romuald qui vient s'assurer que j'ai bien perçu son rêve. Ne soyez pas inquiet, il figurera en bonne place dans le dernier numéro du Temps de l'Université 2021. J'espère juste que votre panne d'électricité ne durera pas pour que vous puissiez le télécharger et le lire. Des rêves coincés dans une imprimante, c'est trop triste !

ANNE LAURENT

PHOTO DU JOUR

Besançon s'invite en Martinique le temps de l'Université d'été. Ce cliché nous a été envoyé par Isabelle Dondin et Nadiège Saint-Aimé



CLICK & COLLECT

La santé publique en 2021… Gestes barrières et Charte d'Ottawa en embuscade. En souhaitant qu'elle vienne au premier plan !

MARION DEFAUT

PORTRAIT EN FRANCOPHONIE
RICARDA LORGEA GERMAIN : EXPERTE EN TOUTOLOGIE

La matinée était déjà bien entamée lorsque, distanciel oblige, j'ai appelé Ricarda Lorgea Germain. Il était 11 h à Besançon, mais j'espérais toutefois ne pas réveiller le mari et les deux enfants de Ricarda puisqu'il était chez elle, en Haïti… 5 h du matin. À mon grand soulagement, j'ai entendu une voix, non pas ensommeillée mais rieuse, vive et manifestement ravie de dialoguer.

Ricarda est infirmière mais *« être infirmière en Haïti, c'est être toutologue, être en charge des soins, des accouchements, des actions de santé communautaire et même du ménage »*.

Après avoir travaillé auprès du ministère de la Santé et avec diverses organisations internationales, elle a participé à la fondation du Groupe d'amis(es) de la santé et du développement (Gasad), organisation à but non lucratif, apolitique et non confessionnelle dirigée par des femmes. Le Gasad vise à contribuer à l'amélioration des conditions de santé et de vie des communautés haïtiennes par des actions de promotion de la santé, de soin et de communication pour le changement social ou de comportement.

« La structure est encore jeune mais nous avons déjà réussi à obtenir une reconnaissance institutionnelle, à mobiliser des ressources financières auprès du ministère de la Santé, des Affaires sociales, de la marie. Nous bénéficions de ressources humaines essentiellement bénévoles. Mais nous travaillons sans cesse au développement du GASAD afin d'étendre nos interventions, même si nous nous focalisons actuellement sur les arrondissements du sud qui subissent, encore à ce jour, les séquelles sanitaires de l'ouragan Matthew de 2016. Un gros travail est encore nécessaire pour aider les communautés. Nous travaillons au développement de partenariats afin d'être à la hauteur des enjeux de santé. »

Quels sont les problèmes de santé rencontrés ? *« Tout d'abord des problèmes socio-économiques. Mais évidemment cela entraîne des conséquences en termes d'accès aux soins et aux services, ce qui augmente la vulnérabilité des populations. Malgré le soutien du ministère de la Santé et des organisations internationales, il subsiste d'énormes besoins non couverts. »*

Quelqu'un qui a commencé sa carrière avec l'ouragan Jeanne et qui doit faire face aux conséquences de Matthew ne risque certainement pas de reculer devant la tâche, ne croyez-vous pas ?

MOHAMED BOUSSOUAR

HOROSPORT 2021
LA SÉANCE D'ÉTIREMENTS

Après l'échauffement, le choix du sport, le cardio et les encouragements du coach, il est temps de clore cet HoroSport… Mais avant, il vous faudra faire un dernier effort et entamer une courte séance d'étirements. Le meilleur moment pour bien s'étirer, c'est en effet après l'entraînement, quand le corps est encore chaud. Mais rassurez-vous les étirements doivent rester courts, entre dix et vingt secondes… Ici la série ! Vous êtes prêts ? Alors on y va.

ANNE SIZARET ET ANNE LAURENT

Cancer (22 JUIN – 22 JUILLET)
Place aux cuisses les Cancer ! Profitez du sable pour mettre la tête dedans, on appelle ça les étirements de l'autruche. Mais prenez garde à ne pas trop vous étirer, vous pourriez finir en homard, et ça serait dommage d'avoir fait tous ces efforts pour passer à la casserole !

Lion (23 JUILLET – 22 AOÛT)
Votre problème, les Lion, ce sont les crampes à la mâchoire. Trop manger, trop parler, trop rugir… À force, vos mandibules sont mises à rude épreuve. Bayez aux cornailles, agitez vos zygomatiques, mettez votre bouche en cul-de-poule. On a dit la bouche en cul-de-poule, pas « avaler la poule ».

Vierge (23 AOÛT – 22 SEPT.)
Les Vierge, ce n'est pas parce que la semaine est finie que vous devez remonter sur votre piédestal ; vous avez enfin découvert que bouger un peu vous fait du bien. Mais attention, ne vous faites pas piéger ! Si quelqu'un vous dit *« Profite de passer l'aspirateur pour te faire de beaux fessiers »*, fuyez. Il y a des façons beaucoup plus amusantes de faire des étirements. Même chose avec le fer à repasser, c'est pas top, risque de brûlure…

Balance (23 SEPT. – 22 OCT.)
Les étirements, pour vous les Balance, ce n'est pas de la tarte ! Assouplissez-vous des plateaux, virez les poids pour vous alléger. Pour une fois votre petite aiguille ne doit pas être au milieu, vous pouvez opter pour la position « tous à gauche ». Ne soyez pas trop extrêmes, vous pourriez vous faire mal.

Scorpion (23 OCT. – 22 NOV.)
Bon les Scorpion, pour vous divertir un peu, nous vous proposons des étirements des oreilles vocales. Votre réputation vous précède et pour une fois, vous allez faire un tabac ! Allez, personne ne va vous écraser, ouvrez la bouche bien grande et allez-y : *Still loving youuuuuuuuuuu*. Vous pouvez également faire quelques étirements au niveau du coude, c'est top pour préparer la 3e mi-temps !

Sagittaire (23 NOV. – 21 DÉC.)
Vous qui êtes habitués à tirer sur la corde, pour une fois tirez un peu sur vos muscles. Et arrêtez d'essayer de vous étirer le psoas-iliaque. Ce n'est possible que quand on a des hanches. Et au risque de vous blesser, vous n'en avez pas vraiment. Tentez les cervicales, vous devez avoir mal ! Cela fait une semaine qu'on essaye d'imaginer dans quelles positions vous pouvez bien dormir. Ouille.

Capricorne (22 DÉC. – 20 JANV.)
Ce que vous montrez, les Capricorne, n'a rien à voir avec ce que vous êtes réellement. Personne ne pense que vous êtes capables de vous étirer convenablement tellement vos muscles sont saillants. Et pourtant vous êtes les seuls à pouvoir toucher votre sabot gauche avec votre museau droit. Vas-y le Sagittaire, essaye pour voir !

Verseau (21 JANV. – 19 FÉV.)
Pour vous, les étirements c'est après la douche, les Verseau. Utilisez votre serviette de bain comme accessoire. Et au passage, débarrassez-vous de votre cruche. Ce serait dommage qu'une goutte d'eau fasse déborder le vase après tant d'efforts.

Poissons (20 FÉV. – 20 MARS)
Attention les Poissons ! Les étirements sont essentiels pour vous. Un filet mal étiré, c'est le nuggets assuré ou pire ! Vous finirez en farine pour nourrir vos congénères. Et remarquez bien comment après une semaine à Besançon, nous manions l'approche par la peur avec talent !

Bélier (21 MARS – 20 AVRIL)
Vous n'aimez pas trop vous poser et pourtant il va bien falloir. Vous avez l'impression que les étirements c'est fait pour les chochottes. Mais on a un truc pour vous, vous pouvez vous étirer, ni vu ni connu. En attendant le bus par exemple. Dites-vous que ce que les gens trouveront le plus bizarre, ce n'est pas que vous contractiez vos abdos ! Dans le métro, ça marche aussi.

Taureau (21 AVRIL – 21 MAI)
Alors figurez-vous, les Taureau, qu'en danse classique au moins, on ne fait pas d'étirements en fin de partie ! On commence les étirements après l'échauffement. Vous allez vous apercevoir que vous pouvez faire un grand écart complet. C'était pas gagné au début de la semaine. Notre conseil : arrêtez définitivement la tauromachie, vous êtes tellement plus joli en rat de la manade !

Gémeaux (22 MAI – 21 JUIN)
Comment vous dire, les Gémeaux, pour les étirements soyez très prudents. Prenez bien garde à vous étirer dans le même sens. Un claquage de Gémeaux peut être très douloureux et assez spectaculaire. Et ce serait quand même embêtant que votre blessure ne guérisse pas ! Imaginez les maquettistes des magazines obligés de rajouter un signe à l'horoscope du mois…